

Le Grand Voyage

Si personnel et impersonnel à la fois, c'est un peu de nous tous qui repose sur ces quelques lignes. Aussi cette histoire est un cadeau à mes compagnes de route, Yamina R. et Yamina Y. et à toutes celles et ceux qui ont été les acteurs de ce grand voyage. Puissions-nous partager avec nos proches et à nos frères et sœurs en Islam le présent qui nous a été donné.

Le départ

Le bus s'éloigne tandis que nos familles tentent de joindre leurs regards aux nôtres une ultime fois.

Tous attendaient avec appréhension ce grand voyage qui nous éloignerait les uns des autres pour nous rapprocher certainement de Toi oh Allah.

Certains s'y sont préparés depuis bien longtemps, d'autres se demandent au fond de leur cœur si ils seront à la hauteur de cet instant tant espéré. Difficile de réaliser que nous partons vers la ville sainte que l'on a tant de fois côtoyé dans nos lectures, les histoires contées par nos proches et parfois plus intimement dans nos songes.

Il faudra attendre vingt quatre heures d'un long périple pour que l'imaginaire se mêle enfin à la réalité.

L'avion s'élance dans les aires tandis qu'Istanbul se dissipe sous les nuages.
Les pèlerins élèvent leur voix pour chanter la Talbia ;

« Labbayk Allâhumma Labbayk.

Labbayka Lâ Sharîka Laka labbayk.

Innal-Hamda wan Ni'mata Laka walmulk. Lâ Sharîka Lak. »

« Je réponds à Ton appel, oh Allah, je réponds à Ton appel.

Je réponds à Ton appel, Tu n'as point d'associé, je réponds à Ton appel.

La louange et la grâce T'appartiennent ainsi que la souveraineté.

Tu n'as pas d'associé ».

Oui Seigneur, le moment de Ta rencontre se précise. Les sentiments se mêlent alliant bonheur, plénitude et crainte. Crainte de cette mise à nu au devant de laquelle nous allons.

Serons nous à la hauteur ?

Le voyage est à la fois très long et très éprouvant, mais en vérité ce sont nos cœurs qui restent les plus éprouvés.

Bientôt on aperçoit Djeda par-dessous les nuages. Nous y voilà enfin !

L'empressement se fait sentir alors que nous quittons l'avion. Après plusieurs heures d'attente à l'aéroport, nous regagnons enfin le bus qui nous mènera vers Makkah.

La ville Sainte

L'effervescence est à son comble, la Talbia retentit de plus belle. Envoûté par ce nouveau paysage, chacun scrute l'horizon dans l'espoir d'apercevoir l'un des minarets de la maison sacrée.

La ville vie au rythme incessant du ballet des voitures, bus et camions transportant les pèlerins de part et d'autre de la ville.

Nous sommes tous très fatigués, pourtant chacun se hâte de se trouver face au Haram oubliant ainsi la poussière et l'odeur de ces va-et-vient perpétuels de la rue.

En chemin, on nous offre de l'eau de Zemzem que nous nous empressons de boire par soif et par certitude de ses bienfaits. Nos cœurs retentissent de plus belle dans nos poitrines lorsqu'enfin nous apparaît au loin le premier minaret.

Première impression de cette journée unique, nous y sommes !

Pourtant, Al Masjid Al Haram n'en dévoilera pas plus nous laissant imaginer la grandeur et la beauté de ses lieux. Encore un peu de patience.

Juste le temps de se changer dans un hôtel et nous partons accomplir notre Oumra.

Nos pas se pressent alors que la fatigue et la faim sont chassées par l'engouement que suscite la proximité d'Al Haram. Bientôt nous ne sommes plus qu'une marée humaine affluant de toute part s'émerveillant devant Toi le Très Haut.

Le lieu est immense. Le marbre blanc posé au sol accentue cette impression et le nombre interminable de pèlerins confirme cette vaste étendue.

Nous nous introduisons maintenant en ses murs et nous approchons de la Kaaba. Enlacés par tant de monde, nous dressons maintenant des sillons autour de la maison sacrée où se joignent invocations et émotions au cours de ce premier Tawâf.

« Seigneur accorde nous tes bienfaits et tes mérites ici bas et dans l'au-delà et préserve nous des châtiments de l'enfer. »

Se succèdent ainsi les sept tours rituels qui nous transportent dans un autre temps et dans un état spirituel jusque là inconnu. La foule y est oppressante, et bien qu'inquiétante, elle sécurise nos convictions et notre foi.

Nous tentons de nous frayer un chemin au milieu de cette masse sans pouvoir détacher notre regard de cet endroit sacré, la Kaaba.

Oh Allah accepte notre repentir et compte nous de ceux qui Te glorifient et non des égarés.

Nos cœurs se dévoilent enfin et nous restons submergés par l'émotion.

Le temps s'est arrêté.

La Oumra s'achève par le Saay. As Safâ et Al Marwah nous offrent alors le souvenir d'Agar, épouse d'Abraham, secourue par le Tout Miséricordieux lors de sa détresse.

Au terme de nos pas nous découvrons à nouveau le goût unique de l'eau de Zemzem en demandant à Allah de nous faire don de ses vertus. Nous nous enivrons de cette boisson et de la contemplation de ce lieu intemporel qui a tenu toutes ses promesses.

La lune est très haute, au centre de la maison sacrée. Serait-ce le centre du monde ?

Le jour de Arafât

Après deux jours de prières et de recueillement dans la ville sainte, nous prenons la route vers Mina afin d'y faire station une nuit. Des tentes y sont dressées pour nous accueillir. Là encore, l'horizon est marqué par toutes ces silhouettes qui s'en vont gagner ce repos à l'avant-garde d'Arafât. Ces gens sont si différents et pourtant tous sont unis par une même quête, une même conviction.

Y a-t-il plus beau message de tolérance ?

C'est ensemble que nous marchons pour atteindre notre campement qui s'étend à perte de vue ! Nous nous cramponnons à nos badges et à nos bracelets alors que nous apercevons cette vaste plaine. Bientôt, nous traversons un long tunnel qui débouche sur le lieu dit et où raisonne la Talbia.

Difficile de trouver nos tentes dans ce labyrinthe où dormiront ce soir des milliers de pèlerins. Après plusieurs escales infructueuses nous arrivons enfin.

La fatigue se fait ressentir alors que nous tentons tant bien que mal de trouver une place dans cette tente immense et pourtant trop petite pour nous accueillir.

Pendant que nous nous installons, nous sommes à chaque fois surpris par l'arrivée de nouveaux venus. La promiscuité est à son comble, le bruit est assourdissant, pourtant nous sommes plongés dans une torpeur qui nous fait presque oublier l'impossible repos.

Les repas et les couvertures sont partagés. Certains cèdent leurs places aux plus âgés d'entre nous. Nous sommes prêts à donner le meilleur de nous même alors que dans d'autres temps et d'autres lieux...

Bien que l'on me l'ait rappelée à de nombreuses reprises, je commence à saisir l'importance de la patience dans ce long voyage.

La nuit a été courte, certains n'ont pas trouvé le sommeil. Le départ pour Arafât s'est annoncé plus rapidement qu'escompté.

Nous allons aujourd'hui vivre une journée exceptionnelle, celle qui nous renvoie à l'heure où nous serons tous devant Toi Seigneur, l'heure du jugement dernier.

Les bus se pressent, les places se font rares et l'air s'alourdit sous le poids des gaz d'échappement. Pourtant des sourires s'affichent sur nos visages.

A mesure que nous approchons d'Arafât, nos cœurs s'accélèrent et notre voyage intérieur est à son paroxysme.

Ensemble nous chantons l'invocation de circonstance ;

« Lâ ilâha illallahou wahdahou lâ charîkala, lahoul molkou wa lahoul-hamdou, yohyî wa youmîtou, wa Houwa alâ koli chay'in Kadir. »

« Il n'y a point de divinité en dehors d'Allah, Seul, sans aucun partenaire. A Lui appartiennent la souveraineté et toutes les éloges. Il cause la vie et la mort et Il a le pouvoir sur toute chose. »

La vision de nombreux bus à l'arrêt indique que nous sommes arrivés à destination. C'est le temps pour nous du repentir sincère, de notre tête à tête avec Toi Allah.

Là encore les sentiments se bousculent. Crainte, émerveillement, culpabilité, espoir.

Nous gagnons nos tentes imprégnés de cette atmosphère parfois pesante qui règne autour de nous. C'est là que nous nous répartirons la lecture du coran dans l'objectif de le lire dans son intégralité. C'est à nouveau un moment fort que nous vivons ensemble.

L'heure est maintenant venue de T'invoquer. Comment me dévoiler à Toi oh Allah sans me mettre à nu devant tout ce monde ! Pourtant les invocations nous portent et nous partageons ce grand moment d'intimité.

Oh Allah, Pardonne nos fautes et Rend nous meilleurs.

Aide nous à T'adorer comme il se doit.

Se succèdent les invocations pour nous même et nos familles. Au loin j'entends celles de la communauté turque qui s'élèvent en chant vers les cieux.

Baignés dans un flot d'émotion, devant Toi nous renaissions.

« Venez à Moi en Paix »

La nuit s'annonce. Nous quittons Arafât là où nos cœurs se sont entremêlés pour vivre une relation privilégiée avec notre Seigneur.

Oh Allah, accorde nous Ta Miséricorde. Rend nous meilleurs.

La route vers Mouzdalifah promet d'être très longue mais nous avons fait le choix de nous y rendre à pied. Pourtant, bien que nous soyons fatigués, nous partons le cœur gonflé et les yeux émerveillés par tous ces pèlerins venant de toutes les directions.

Nous venons à Toi insignifiants parmi tous ces hommes et toutes ces femmes ne faisant qu'un à cet instant.

La foule ne cesse de croître à mesure que nous approchons de notre destination. Mon regard se perd ci et là devant le visage d'un enfant ou celui d'un vieillard.

Soubhann'Allah, je ne me sentirai plus jamais seule à présent !

Nos pas se ralentissent progressivement. Nous prenons le soin de rester ensemble malgré cette déferlante. Le chemin se rétrécit, désormais nous sommes confinés dans un espace très réduit. Je jette un regard au loin tentant de trouver une explication à cette immobilité collective. Je sens le danger monter devant cette foule immense qui tente de se frayer un passage alors que de part et d'autre de la route, les pèlerins se sont installés.

Ils semblent dormir d'un profond sommeil inconscients du danger qui pèse sur eux et qu'ils font peser sur nous tous.

Il faut sortir, partir à droite, trouver refuge vers la montagne avant qu'il ne soit trop tard.

J'attends.

J'attends.

J'attends ne pouvant répondre pour l'instant à cet instinct qui me signifie que le groupe doit trouver refuge près de la montagne. Je regarde autour de moi tous ces gens, ces enfants, cette femme en fauteuil roulant et ce vieillard l'air hagard qui semble appelé par la mort. La foule s'emballe, des hommes robustes tentent de forcer le passage poussant femmes et enfants devenus désormais les plus vulnérables.

L'une d'entre nous prononce à voix haute la Talbia. A ce moment une voix commune s'élève de cette masse incontrôlable. L'idée est salvatrice, les gens autour de nous se calment au rappel de ce qui nous réunit et nous unit à cet instant.

Je sers la main qui tient la mienne tellement fort que je peux sentir nos cœurs.

A gauche des femmes, sans doute des malaises, et un bébé attendent sans un mot, bousculées par les remous qui nous cernent. Elles sont si petites, si vulnérables !

Mais que font tous ces gens allongés sur la route ! Levez vous, levez vous, ne voyez vous pas que nous sommes en sursis ?

Je me tourne vers la droite où je vois les frères de notre groupe révélant un chemin dans cette marée grouillante. Nous nous précipitons vers ce passage tourné vers la vie enjambant ces corps qui continuent de dormir paisiblement.

Dernière nous s'éloigne l'inconscience des hommes.

Du haut de la montagne nous tentons de reprendre nos esprits et de calmer nos cœurs. Je repense à ces enfants, ces femmes et ces hommes piégés dans cette artère bouchée. La colère et l'indignation me gagnent. L'émotion m'envahit et le doute s'installe.

« Venez à Moi en paix. »

Cette phrase raisonnera en moi pendant de longues minutes. Mais qu'arrive t-il à ces hommes ? Comment peuvent-ils répondre à l'appel du Très Doux comme ils le font ? Sont-ils inconscients ?

Je ne peux m'empêcher de penser que ce que nous venons de vivre est l'inacceptable. Est-ce que les autres partagent cette idée ou est-ce ma foi qui me trahit ne saisissant pas la beauté d'un tel instant ?

Eloignés de la foule nous marchons désormais vers Mina abasourdis par ce que nous venons de vivre et échangeant nos émotions. Tu nous as rappelé combien nous étions insignifiants. A Toi nous appartenons, à Toi nous retournerons.

L'heure des derniers rituels

La nuit nous enveloppe, nous arrivons à Mina au petit matin. Nous gardons précieusement les cailloux amassés avec précaution sur notre route. A l'image d'Abraham chassant les pensées sournoises de Satan, c'est avec beaucoup d'ardeur que nous lapiderons la première stèle. S'amorce alors un premier duel avec nous même que nous poursuivrons les jours suivants.

Après une bonne matinée de sommeil, nous passons la journée au Haram afin d'y accomplir un moment intense de prières et d'invocations. C'est le moment pour une partie d'entre nous de faire le Tawâf Al-Ifadah et d'arpenter As Safâ et Al Marwah une dernière fois.

La mosquée déborde de pèlerins aussi soucieux les uns que les autres de la justesse de leurs invocations et de la ferveur de leur foi. Nous sommes loin de la journée houleuse de Mouzdalifah et nous constatons avec résignation combien ce pèlerinage aura été à l'image de la nature profonde de l'homme. Il nous aura montré le meilleur comme le plus inquiétant jouant ainsi avec nos émotions et nos impressions.

La quiétude de la maison sacrée transperce les milliers de pèlerins qui s'y sont réfugiés. L'engouement est certain, nous décidons d'y rester pour la prière du Fajr afin de satisfaire nos sens. Peut-être pourrons nous partir sans regrets ?

Tandis que le jour succède à la nuit nous sommes absorbés par le mouvement des oiseaux autour de la Kaaba. Ils semblent Te louer ô Seigneur comme le font tous ces hommes et femmes au même instant. La magie d'El Fajr a fait son œuvre.

Après s'être activés longuement pour trouver un taxi, c'est au petit matin que nous rentrons l'esprit apaisé par tant de beauté.

Aujourd'hui nous serons à nouveau face à nos démons. Après s'être assurés d'avoir nos cailloux en poche en nombre juste, c'est au milieu de milliers de pèlerins que nous avançons pour notre deuxième jour de lapidation.

Serrés en rangs par deux nous traversons la foule. Le groupe est plus solidaire que jamais depuis Mouzdalifah. Apaisés par la présence de notre guide nous pressons le pas devant la

première stèle. Là les cailloux fusent et leurs jets nous procurent une sensation d'apaisement et d'accomplissement.

La symbolique est forte, si forte qu'à ce moment nos cœurs sont emplis de promesses persuadés que nous ne serons plus jamais les mêmes. S'ajoutent les deux autres stèles devant lesquelles nous sommes à chaque fois plus convaincus que jamais.

Nous prenons conscience que notre pèlerinage touche bientôt à sa fin. Encore une journée de lapidation et ce sera le départ vers Médine.

Après s'être restaurés ensemble à l'image de la fraternité qui aura marqué ce séjour, nous tenterons tour à tour de trouver le sommeil dans le vacarme incessant de la nuit.

Oh Allah, Ta présence aura été la réponse au peu de sommeil que nous aurons eu durant les jours qui se sont écoulés. En d'autres temps il nous aurait été impossible de tenir debout.

Vois comme Tu nous élèves.

Encore quelques heures d'attente et nous accomplirons notre dernier jour de lapidation. Usés par l'agitation de la nuit, nous restons étendus dans nos chambres tentant de faire rempart au bruit de la rue qui transperce les murs.

Le klaxon des voitures et le ballet de tant de véhicules engorgés de pèlerins restera certainement l'un des souvenirs fort de notre passage à Makkah.

Au deuxième étage les frères s'activent aux préparatifs du repas de ce soir. Ils rassemblent les pièces de viande du sacrifice et épluchent les légumes depuis la veille. Cela n'est pas pour nous déplaire.

En route pour Mina. Il est temps d'utiliser nos derniers cailloux comme armes de profonde conviction. Contrairement à hier, nous circulons sans peine, la foule y est moins dense. Nous prenons de ce fait le temps d'observer les alentours. L'endroit et le même mais il semble avoir changé. Nous pouvons regarder le sol, ce qui traduit le départ de nombreux pèlerins. Ceci est annonciateur de la fin de notre pèlerinage.

Nous procédons au dernier rituel de lapidation durant lequel nous T'invoquons Seigneur. Comme pour immortaliser ce moment, nous prenons quelques photos du groupe. C'est ensemble que nous aurons partagé l'un des passages le plus fort et le plus important de notre existence.

Le moment est venu de regagner l'hôtel et de faire honneur au succulent repas que les frères ont préparé. Rassasiés par le délice de ce mets nous décidons de partir vers la maison

sacrée. Pour certains c'est le moment de faire le Tawâf El Ifâdah, pour d'autres l'occasion de vivre à nouveau la plénitude de ce lieu jusqu'au petit matin.

L'Adieu

Nos obligations et nos rituels terminés nous avons gagné nos gallons de Haj et de Haja. C'est fièrement décorés que nous partons en excursion ce jour pour la caverne de la révélation. C'est là que Tu révélas au prophète Mohammed ce qui deviendrait la religion de tous les hommes.

L'endroit est montagneux, il nous éloigne du bruit et de la pollution désormais familière de la ville. Le soleil y est vif tandis que nous escaladons la roche dans le but d'atteindre le sommet comme tu l'auras fait de nombreuses fois ô Mohammed.

De nombreux pèlerins sont présents ce jour. L'effort physique n'est pas négligeable, aussi je reste admirative face aux plus âgés d'entre nous qui nous surprennent par leur agilité et leur courage.

Là encore se côtoient de nombreux peuples. A ce stade de notre voyage nous commençons à distinguer les différentes nations présentes. C'est un véritable tour du monde que nous aurons réalisé en si peu de temps ! Cela nous rappelle combien Ton message est universel.

Il nous faudra un peu moins d'une heure d'escalade avant d'arriver au sommet. Là se presse la foule toujours si dense où chacun espère voir cette grotte mythique. Hélas, la foule aura à nouveau eu raison de nous. La contemplation du paysage qui s'offre à nous et ton souvenir ô Mohammed seront notre consolation.

Il faut redescendre. Nous qui pensions que ce moment nous récompenserait des efforts fournis pour monter !

Le chemin est scabreux et tortueux, pourtant la foule y est compressée. Le soleil est maintenant à son zénith et on peut sentir le mécontentement monter à mesure que les minutes s'écoulent. L'instant est périlleux ce qui n'empêche par certains hommes et certaines femmes de prendre des risques pour tout le monde. Le souvenir de Mouzdalifah est à nouveau familier. Certains tentent de calmer la foule conscients que la moindre incartade peut avoir raison de nous.

Les cris fusent et la crainte s'est invitée à nos côtés. Nos pas sont lents et nous mettons plus d'une heure à descendre. Peu à peu le chemin redevient fluide et le soulagement peut se lire sur nos visages.

Tu nous auras une fois de plus épargné des conduites suicidaires des hommes.

Nous prenons ce soir la route pour Médine. L'heure est arrivée de mettre un terme à notre pèlerinage par un Tawâf d'adieu.

La mosquée déborde de pèlerins fidèle à elle-même. Nous nous dirigeons au deuxième étage là où nous avons pris l'habitude de nous retrouver. L'ambiance y est toujours aussi sereine. Bien que la chaleur se fasse sentir, nous sommes caressées par une brise que nous connaissons, celle des premiers jours. Elle nous aura accompagné à chaque Tawâf comme pour nous gratifier de notre présence.

Les pèlerins psalmodient. Chacun essaie à sa manière de s'imprégner de la spiritualité de ce lieu. Le cœur serré, ce Tawâf est un moment des plus émouvants, nous savons à cet instant que nous serons bientôt rattrapés par notre quotidien. Nous prenons également pleinement conscience du privilège qui nous a été accordé.

Ô Allah nous Tte remercions de nous avoir permis de vivre ces instants. Tu nous as montré l'amour que Tu nous portes. Serons nous à la hauteur ?

Le temps de boire de l'eau de Zemzem, nous contemplons durant cet ultime instant la Kaaba. Nous quittons ce lieu magique déjà emprunts de nostalgie et de regrets.

Nous nous précipitons à travers les ruelles dans l'objectif précis d'acheter des bidons pour transporter la précieuse eau de Zemzem dans nos bagages.

Nous n'avions pas prévu la cohue qui règne prêt du puits. Les gens se pressent et se laissent emporter par l'énervement. Nous sommes loin à présent de la spiritualité qui nous a porté durant ces derniers jours. Pressés par le temps nous emportons notre trésor en espérant trouver le taxi qui nous amènera à l'hôtel.

Après plusieurs heures d'attente le bus prend la route de Médine où nous y passerons quelques jours. La route est longue et épuisante. La nuit enveloppe notre trajet ponctué de quelques sursauts de frayeur. En effet, notre chauffeur apparemment très pressé semble oublier le chargement dont il a la charge.

Quintes de toux et congestions nasales seront nos compagnes de route et rythmeront notre voyage jusqu'à Médine.

La ville de notre prophète :

Al Madīnah Mounawwara

Au petit matin nous arrivons enfin à Médine. L'hôtel est spacieux et assez luxueux. Les chambres étant réparties nous découvrons leur intérieur où y règne un froid glacial. Premier contraste avec la ville de Makkah où la chaleur partageait nos couches.

A peine deux heures de sommeil et un copieux repas et nous partons à la découverte de cette ville sacrée qui abrite l'histoire de notre religion et de notre prophète le bien aimé.

L'endroit est paisible et contraste avec les rues agitées et polluées de Makkah.

Je suis surprise par l'architecture qui me rappelle les buildings et les grands hôtels de Montréal. Rien n'évoque cette ville sainte décrite dans les livres. J'essaie d'invoquer le souvenir du prophète et de ses compagnons mais la réalité de ce luxe et de cette modernité freine mon imaginaire.

La vieille ville n'existe plus. Le vieux Médine a dû céder sa place aux nouvelles constructions. Dépités par cette découverte nous abordons le cimetière *El Baqi* dans lequel reposent les personnages illustres ayant combattu pour la religion des justes.

Enfin un élément concret qui nous rattache à cette histoire, à notre histoire.

Encore quelques pas et notre cœur frémit à la découverte de la grande place que surplombe l'immense mosquée. Elle abrite la dépouille du bien aimé et de ses deux compagnons Aboubakar Essidiq et Omar Ibn El Khattab. Là il aura vécu, là il sera mort.

Tout y est tellement spacieux ! Notre regard s'arrête sur ses grands minarets et sur sa coupole verte qui semble d'un autre temps. Le calme y a fait sa demeure.

Seul le marbre blanc de la mosquée évoque la maison sacrée de Makkah. Les colonnes qui soutiennent ses murs semblent interminables et dressent des arcades de style andalous.

Tout y est très réglementé pour accueillir les quelques 700 000 hommes et femmes potentiels. Rien de comparable avec Al Haram, les émotions y sont aussi très différentes.

A quelques mètres repose notre bien aimé. Cette proximité nous émeut et grise nos cœurs. Tant de bonté, de ferveur, de dévouement, de don de soi.

Nous profitons de ce lieu un long moment avant de découvrir ses environs. Autour, de nombreuses échoppes nous rappellent l'activité commerciale de Médine qui reste inscrite dans son histoire. C'est le moment pour nous de penser aux présents que nous achèterons pour nos proches. A notre manière nous tentons de leur apporter un peu de ce que nous aurons vécu ici.

De retour à l'hôtel nous nous restaurons avant la nuit.

Nous sommes à présent loin des journées agitées de Mekkah où nous avons à peine le temps de manger.

Ta visite

Après une bonne nuit de sommeil nous prenons la direction de la mosquée. Aujourd'hui est un jour d'exception, nous venons te saluer ô le bien aimé. Après avoir lu les recommandations d'usage pour ta visite, nous frémissons à l'idée de nous retrouver devant ta dernière demeure.

A l'image du manque d'information qui aura parfois traduit ce séjour, nous sommes un peu désorientées par les heures de visite qui nous ont été transmises.

Rien n'y fait, nous attendons depuis huit heures trente ce matin sans résultat. Résignées, nous avons espoir de te saluer après la prière du Dhorl.

Est-ce que cela sera possible ?

Frustrées par ce rendez-vous manqué nous patientons en échangeant nos impressions avec une médinoise. Nous avons tellement de questions à lui poser. Elle nous permet de confirmer combien les conditions de vie sont difficiles pour une femme en Arabie Saoudite. Nous sommes loin de la manière dont tu traitais les femmes ô prophète de l'Islam. Cet anachronisme suscite de l'indignation et de l'admiration pour ces femmes dont la vie est un combat au quotidien. On ne peut s'empêcher à cet instant de faire un parallèle avec le sort des femmes en occident. Triste similitude.

Ce vendredi la mosquée bas son plein. Juste le temps de la prière et nous nous précipitons vers les portes de séparation en bois. Derrière, se trouve la partie réservée aux hommes qui mène à toi ô le meilleur des hommes.

Tandis que des centaines de femmes s'agglutinent en espérant voir l'une des portes s'ouvrir, un glissement attire notre attention. Au dessus de nos têtes nous sommes émerveillées par le toit qui se retire laissant apparaître un ciel bleu qui semble s'inviter parmi nous.

Interpellées par des guides, nous nous regroupons car la visite se déroulera par groupe de langue. Les portes s'ouvrent enfin libérant cette marée humaine.

Alors que nous atteignons une partie de la mosquée jusque là inconnue, des gouttes de pluie viennent donner une tournure inattendue à cet instant.

Encore de longues minutes d'attente et c'est serrées les unes aux autres que nous avançons vers toi ô Mohammed.

« Assalâmour alayka yâ nabiyAllah, assalâmour alayka yâ khîratAllahi min khakihi, assalâmour alayka yâ sayyidal morsalîna wa imâmal-mottakîne, avh'hadou annaka kad ballagtar-risâlata, wa addaytal-amânata, wa nasahtalommata, wa jâhadta fil-hakka jihâdih »

*« Que la paix soit sur toi oh prophète d'Allah !
Que la paix soit sur toi oh le meilleur parmi la création d'Allah !
Que la paix soit sur toi Oh maître des messagers et guide des pieux.
Je témoigne que tu as transmis le message, accomplis la tâche assignée, guidé
La Oumma et déployé l'effort le plus ardent dans le sentier d'Allah. »*

Juste le temps de faire des invocations et de te saluer dans l'endroit béni du paradis jonché de tapis verts et on nous indique que ce moment si attendu et déjà terminé.

Nous quittons alors ta demeure le cœur un peu alourdi par la cohue qui nous entoure.

Sur tes pas

Une journée ! C'est le temps qu'il nous reste pour s'imprégner de toi Médine. Le temps nous semble tellement court !

La matinée commence par la visite du mont Ohod, là où s'est déroulée l'une des grandes batailles ayant marqué l'histoire de l'Islam. A l'aide des explications de notre guide, nous remontons le temps pour nous retrouver avec toi Mohammed et tes compagnons. Nous imaginons les archets sur ce mont livrant bataille à tes côtés pour qu'un jour nous puissions louer notre Seigneur.

Plus qu'une défaite, cet endroit reflète Ta justice ô Allah. Tu n'as pas donné aux musulmans la victoire ce jour car Tu les comptais parmi les injustes.

Devant le cimetière dans lequel reposent les compagnons illustres, dont Hamza, ayant livré bataille, nous restons invoquant Le Tout Miséricordieux pour Sa clémence et Son pardon.

La journée se poursuit avec la visite de la mosquée de Qouba et celle de Kiblatain.

Qouba est la première mosquée édifiée dans laquelle tu prias avec tes compagnons ô Mohammed. Nous tentons désespérément d'imaginer ta présence et les endroits que tu auras

foulés. Une prière en ces lieux équivaut à une Oumra. Aussi avant de nous en aller, nous prions sous le toit de ta demeure.

La mosquée de Kiblatain est notre troisième et dernière escale de la journée. Elle a la particularité d'avoir deux Kiblas, l'une tournée vers Jérusalem, l'autre vers la maison sacrée à Makkah. C'est Toi Le Connaisseur des choses cachées qui détourna la direction de la prière de Jérusalem vers Makkah. Face à ces signes du temps et de l'histoire c'est emprunts de profondes convictions que nous repartons.

C'est un peu de toi ô Mohammed que nous emportons dans le car qui nous ramène à l'hôtel. Notre guide chante tes louanges sur le trajet. Difficile de retenir nos larmes à cet instant. Les mots se font rares et les cœurs sont alourdis par tant d'amour et par la perspective de te quitter. C'est un chant qui sonne comme un adieu où nous serons loin de ta présence et de celle du Très haut que nous avons senti en nous durant ce voyage.

Nous passerons les heures restantes en ta compagnie. D'abord abrités par ta mosquée, ensuite baignés par ton amour conté par un homme pieux. Il nous aura rappelé combien la nature te loue au quotidien et combien les croyants te sont redevables. L'amour que nous te portons est inégalable, ô le meilleur des hommes.

De retour

Encore quelques prières dans la mosquée sacrée et quelques achats et nous voilà prêts pour le retour. En réalité c'est le cœur déchiré que nous partons ce jour. Nous nous éloignons de toi ô prophète et de tout ce que nous aurons vécu au cours de ce voyage. Chacun est plongé dans ses souvenirs, ils paraissent déjà si loin. A mesure que le temps s'écoule nous prenons conscience de l'énorme cadeau qui nous a été fait. Les mots manquent pour Te remercier ô Allah.

Nous avons été choisi pour faire ce grand voyage ensemble. Y a t-il plus belle preuve d'amour ? Comment être à la hauteur d'un si beau présent ?

Tous tentent de graver les émotions et les sentiments ressentis. Comment pourrions-nous oublier des instants tellement forts ?

Ce retour marque la fin de ce voyage unique mais également le début d'une nouvelle relation avec Toi ô Allah. Donne nous la force du souvenir et la constance dans notre foi. Ne nous compte pas parmi les ingrats.

Médine tire sa révérence en nous offrant une vue panoramique sous les nuages.

Déjà Istanbul pointe notre retour et le ciel gris de Paris nous accueille comme pour mettre un terme à notre fabuleux voyage.

Certains font leurs adieux. Pour les autres le voyage en car jusqu'à Lille représente un sursis, un prolongement de cette formidable aventure humaine qui nous a uni. Des liens se sont tissés à jamais entre nous. Nous nous sommes découverts à travers Toi ô Allah. Qu'y a-t-il de plus beau ?

Les adresses et l'émotion s'échangent à nouveau. C'est ensemble que nous avons été choisis pour ce long voyage. Nul hasard, nous en avons la certitude.

Nous nous sommes livrés les uns aux autres à l'apogée de nos émotions. Nul hasard, j'en ai la certitude.

Dans le bus nous échangeons ces moments qui sont déjà des souvenirs tandis que notre destination s'annonce.

Ca y est, nous sommes arrivés. Les sentiments se mêlent à nouveau. Partagés entre la joie de retrouver nos familles et la perspective de nous quitter laissant ainsi derrière nous ce grand voyage.

Dehors tous attendent avec impatience. Les regards se cherchent et enfin se retrouvent. Tant de chose à dire et pourtant rien à ajouter.

Laissant nos compagnons de route, nos frères et sœurs en Dieu, nous partons vers nos familles espérant leur conter avec justesse et émotions l'impossible narration, celle du Grand Voyage.

Louisa Kerkouche Zenag
Promotion Hadj 2006-2007.